



Athnor - jeudi 20 février 2014

**Présentation du programme
de la liste Montluçon Votre Ville
Conduite par Frédéric Kott**

**Intervention de
Vincent Fabre
Sur l'urbanisme et
l'aménagement de la ville**





Si on parlait d'amour...

Je sais qu'on vous a annoncé que je vous parlerai de la ville, de l'urbanisme et de l'aménagement de Montluçon. Comme cela, c'est un peu aride ! Alors, j'ai décidé de vous parler d'amour.

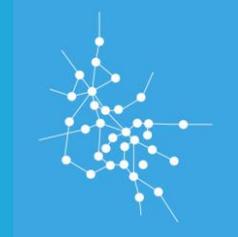
Pourquoi vous parler d'amour ? Pas parce que nous sommes quelques jours après la Saint-Valentin. Mais, d'abord parce que j'ai grandi dans cette ville. J'y suis arrivé à l'âge de deux ans (en fait, à la Biache exactement, là où j'ai grandi). J'en suis parti pour mes études, pour travailler à Paris, Lyon, Bruxelles. J'ai même fait un tour du monde avant de revenir ici à Montluçon pour m'y installer avec ma famille. J'y suis revenu parce que j'y suis attaché et que je sais qu'elle a de nombreux atouts, qu'elle peut se réinventer pour réussir demain avec vous.

Je voudrais ce soir que vous vous souveniez de votre premier amour. En fait, non d'ailleurs, pas besoin de remonter dans vos souvenirs. Je sais que vous êtes tous amoureux (pour ceux qui ne le sont pas, profitez de la soirée !). Quel que soit votre âge, vous avez tous en vous cette sensation : votre cœur qui bat plus fort, votre sang qui tape dans vos veines, cette sensation de plénitude et d'espoir qui vous envahit, de cette force qui vous permet d'être plus sûr de ce que vous entreprenez chaque jour.

Alors quel rapport avec l'aménagement de la ville me direz-vous ? D'abord parce que je suis sûr que tous ici, nous sommes amoureux de cette ville. Et, à ce titre, je refuse que cette ville soit uniquement accompagnée vers son déclin avec des vieilles recettes dépassées. Je refuse de voir cette ville avec des services de plus en plus éloignés des besoins de proximité. Je refuse de voir cette ville avec des quartiers avec de moins en moins de liens entre eux et séparés par des coupures urbaines. Je refuse de voir cette ville avec des friches qu'on laisse à l'abandon un peu partout dans la ville comme des verrues. Je refuse de voir des aménagements dans des zones polluées ou à risque sans prise en compte de la santé et de la protection des Montluçonnais. Je refuse de voir cette ville transformée en centre commercial géant où les habitants ne sont plus que des consommateurs !

Le maire UMP actuel n'a jamais eu de projets urbains pour Montluçon. Il s'est contenté de juxtaposer des équipements à coups d'opportunité. Et pour l'avenir, à un mois des élections, il est incapable de faire une seule proposition concrète aux Montluçonnais ! Perte de population, vieillissement, taux de chômage en augmentation... Je vous le dis franchement : le maire UMP n'a pas d'autres programmes qu'un accompagnement de fin de vie pour Montluçon.

Avec Frédéric Kott et les colistiers de « Montluçon, votre ville », nous ne nous y résignons pas. Moi, je veux que cette ville soit comme quand nous sommes amoureux. Je veux revoir battre le cœur de cette ville ! Que nous l'aimions nous Montluçonnais, que nous la fassions aimer à l'extérieur... que les visiteurs repartent en disant « J'ai aimé Montluçon » parce que comme disait Aristote « Les hommes se rassemblent dans les villes pour y vivre. Mais, ils y restent ensemble pour jouir de la vie. »



Redonner un cœur battant à Montluçon

Alors comment allons-nous nous y prendre pour donner un nouveau souffle à cette ville ? Comme pour l'ensemble de notre programme, nous ne faisons pas des promesses en l'air à grand coup d'annonce. Nous ne sommes pas non plus dans l'attente d'un miracle genoux en terre en espérant la manne céleste. Nous partons de l'existant, des atouts de la ville pour en faire des nouvelles forces et des axes de son dynamisme au centre d'un vrai projet urbain.

Comment faire rebattre le cœur de cette ville ? Montluçon a la chance d'être traversé par le Cher du sud au nord de la ville. Nous disposons aussi de deux centre-ville : un boulevard de Courtais et un sur l'avenue de la République. De ses éléments épars et séparés, nous allons faire un tout unique capable d'apporter à la fois renouveau urbain et économique.

L'aménagement du Cher constitue le cœur de notre projet d'aménagement pour Montluçon. Permettez-moi de m'y arrêter de façon un peu plus détaillée. Quels objectifs poursuivons-nous avec ce projet ? Ils sont au nombre de quatre :

— Premier objectif : tout d'abord, et bien évidemment, il s'agit de relier la ville à sa rivière. Regardez actuellement ces berges de ciments et ce lit éloigné de la voirie et des trottoirs, regardez ces espaces soi-disant aménagés et dont — pour le moins — l'entretien laisse à désirer. Le Cher est vécu comme une barrière, comme une menace dont il faut se préserver. Nous devons au contraire en faire un atout pour la ville.

— Deuxième objectif : comme je vous l'ai dit, recréer un vrai cœur de ville, un centre-ville allant de la mairie jusqu'au bout de l'avenue de la République. L'aménagement du Cher créera un espace de liaisons entre la vieille ville, le boulevard de Courtais et la totalité de l'avenue de la République.

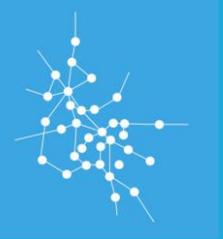
— Troisième objectif : proposer des nouveaux espaces publics conviviaux. En reliant la ville à la rivière, nous souhaitons faire du Cher un lieu où les Montluçonnais se rencontrent, où on vient se promener, où on passe du temps avec ses amis et sa famille.

— Quatrième objectif : assurer une liaison verte pour les piétons et vélos à travers la ville et l'agglomération de Lavault-Saint-Anne à Saint-Victor.

Pour vous faire saliver et vous donner peut-être plus d'éléments concrets sur cet aménagement, je tenais à vous en expliquer plus concrètement quelques points :

— la balade dans sa totalité ira d'un bout à l'autre de la commune, tantôt en rive gauche, tantôt en rive droite selon les possibilités. D'ailleurs beaucoup de tronçons existent déjà. Ils ne sont pas reliés et nécessitent des traitements paysagers.

— dans la partie centrale, nous amènerons ce que nous avons appelé le carré du Cher entre le point Saint-Pierre et le pont du Châtelet. Sur cet espace, les deux rives porteront un aménagement. En rive droite, côté boulevard de Courtais, nous descendrons vers le lit de la rivière pour entrer en contact avec l'eau, côté Ville-Gozet, nous réaliserons une passerelle en surplomb, offrant un balcon sur le Cher.



— dans cette même partie, nous imaginerons deux places vertes et aériennes. Une sur la place des trois Ayards, coté Ville-Gozet et l'autre sur l'espace qui porte actuellement le bâtiment de l'ancienne gare routière en rive droite. Nous en ferons des nouvelles places publiques en liaison avec le Cher puisqu'à chaque fois des accès vers la rivière seront aménagés. Vous y trouverez des kiosques, des terrains de pétanque, des jeux pour enfants...

— enfin, je voulais vous préciser que ces aménagements en contact avec la rivière seront bien évidemment submersibles. En cas de crues, ils seront tous simplement recouverts et nettoyés pour entrer de nouveau en service.

Ce projet d'aménagement du Cher va bien au-delà d'une simple voie verte. C'est lui qui va permettre de faire battre le cœur de cette ville, de lui redonner de l'élan... Comme vous quand vous êtes amoureux.

Irriguer la ville et au-delà.

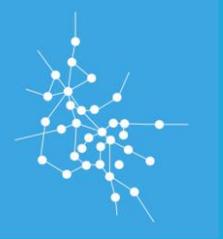
Mais, ce n'est pas suffisant. Ce cœur qui bat doit irriguer la ville et doit aussi accueillir la ville. Tous nos projets d'urbanisme y sont reliés.

Côté de la vieille ville, nous réaliserons un marché couvert en liaison entre le Cher, le boulevard et la vieille ville. Nous n'avons pas encore tranché sur son implantation exacte. Je ne vais pas vous donner les coordonnées GPS ce soir. Au contraire, nous souhaitons que ce projet se fasse dans la concertation avec les Montluçonnais, les riverains notamment et surtout les commerçants. Car il ne s'agit pas de faire un nouveau centre commercial, mais bien un lieu de marché qui ouvre aux circulations dans la ville et qui permet de diriger vers les commerces existants. D'ailleurs, nous revisiterons aussi l'esplanade du Vieux-Château. Car rappelez-vous le maire UMP candidat en 2001 s'élevant contre le trou fait sur l'esplanade. Qu'en a-t-il fait ? Un espace désert, laissé à l'abandon, sans aucun projet. Le château lui-même est aujourd'hui vidé et n'a pas de projets de mise en valeur pour les années à venir. Nous ne pouvons pas nous passer de ces centres d'intérêt, nous ne pouvons pas les laisser à l'abandon.

Côté Ville-Gozet, nous réaménagerons la friche actuellement au pied du pont supérieur. En lien avec le nouveau centre-ville, au bout de l'avenue de la République, les habitants des quartiers de Pierre Leroux, des marais, de la Verrerie, de Blanzat auront, à proximité de chez eux, le parc urbain qui fait défaut aujourd'hui dans cette partie de la ville.

Enfin, nous mettrons en relation le nouveau cœur de ville avec les quartiers et les communes environnantes grâce à une vraie trame verte. Pour cela, nous aménagerons des voies vertes sur les anciennes voies ferrées abandonnées. Je pense à celle d'Evaux ou celle de Châteauroux notamment. Nous disposerons aussi de vélos en libre — service dans toute la ville comme à Paris, Lyon, La Rochelle ou Clermont-Ferrand.

Enfin, nous devons mieux connecter notre ville aux autres. L'attractivité des nouveaux aménagements le permettra. Mais il est indispensable de repenser le quartier gare. Pour que notre cœur de ville batte au-delà des limites de Montluçon, la gare et ses abords doivent se transformer en pôle d'échanges interconnecté avec tous les modes de transport, ouvert sur la ville et embelli.



Cohérence et projet urbain

Pour finir, je voudrais encore une fois souligner la cohérence de ce programme, juste sur le point que je vous ai présenté à savoir l'aménagement de la ville. Notamment pour répondre à Daniel Dugléry qui avec sa morgue habituelle qualifie ses adversaires politiques d'amateurs. Je vais vous donner quelques éléments. Je vous laisse juger qui sont les amateurs.

Nous avons fixé quatre priorités pour le futur mandat : l'emploi, la jeunesse, l'harmonie sociale et l'embellissement de la ville.

Pour l'embellissement de la ville, je pense que je n'ai pas besoin d'y revenir, les projets que je vous ai présentés concourent tous à cet objectif. En face, qu'est-ce que l'on a ? Des bâtiments réalisés sans aucune unité architecturale et partout des friches publiques et privés laissés à l'abandon !

Pour l'emploi et l'économie, nous proposons des projets d'aménagement dont les marchés publics bénéficieront aux entreprises montluçonnaises. Nous renforçons l'attractivité de la ville pour le tourisme, mais aussi pour le commerce en recréant un vrai centre-ville. En face — et je vous assure que c'est vrai —, la seule proposition économique de la campagne émane du vice-président actuel à l'économie. De quoi s'agit-il ? Il donne son numéro de téléphone portable sur les réseaux sociaux pour je cite « placer les jeunes » dans des emplois ! Je n'ai pas peur de dire que nous sommes à la limite de l'achat de voix en pleine campagne électorale.

Pour la jeunesse, en plus de l'emploi dont je vous parlais, nous créons de nouveaux espaces publics que nous souhaitons voir s'approprier comme lieu de rencontres. En face, j'ai cherché, je cherche encore une proposition pour la jeunesse.

Enfin pour la cohésion et l'harmonie sociale, nous remettons du lien entre les quartiers, nous pensons la ville comme une vraie personne vivante qui a besoin d'un cœur, d'artères et de relations pour mieux vivre ensemble. Comme le disait Victor Hugo, « La rue, c'est le cordon ombilical qui relie l'individu à la société ». En face, j'ai bien peur que le projet se contente d'ajouter une ou deux fontaines dangereuses pour les enfants et le plus souvent hors d'eau.

Alors, je vous le dis à tous, oui nous aimons cette ville ! Oui nous allons la faire réussir et la faire aimer ! Et je vous promets qu'à partir du 23 mars prochain, avec Frédéric Kott, nous ferons battre vos cœurs et celui de votre ville !